MANIFESTATION SILENCIEUSE

Pour Mylène Besson

Pourquoi des maisons plus grandes
nous n'y sommes que la nuit
un trou suffit pour manger
le potage d'infortune
puis se mettre vite au lit
nous serrant pour nous chauffer
sous les couvertures minces

Quelques caresses furtives
des baisers toujours timides
pour procréer des enfants
dont l'usine aura besoin
beaucoup d' entre eux périront
de maladies contagieuses
ou des guerres des puissants

Il arrive le dimanche
qu'on ose une promenade
pour sortir du brouillard noir
retrouver le bleu du ciel
entre les nuages rapides
regarder les animaux
dans les fermes et les prés

Un costume pour la fête
Il faut bien l'entretenir
qu'il nous fasse au moins un an
avant d'être utilisé
en costume de semaine
encore un an si possible
puis devenir des torchons

Les curés dans leurs églises
Prêchent la résignation
On écoute la musique
A genoux sur les prie-Dieu
Et la pensée vagabonde
Essayant d'organiser
Les restes et les débris

Quand il vous vient quelque envie
on déniche les piécettes
qu'on avait pu réserver
pour allumer menu cierge
devant l'autel d'un grand saint
qui sait écouter les faibles
et leur promettre miracle

Le lendemain avant l'aube
on se presse pour attendre
l'ouverture du portail
redevenant un rouage
dans le bruit et la poussière
la chaleur et le mépris
le piétinement des muets

Michel Butor